Élevage. Facebook et l'effet cochette

Stéphane Cariou

Depuis deux mois, Adrien Montefusco explique quelques aspects de son métier d'éleveur sur Facebook. Pour ce faire, il a choisi de montrer la vie de Luna, une jolie cochette. Si cette communication a bien pris, elle a aussi attiré son lot de détracteurs.

Chaque semaine, Adrien Montefusco poste des moments de vie de Luna de Kereonnec, une cochette âgée de deux mois.

Luna de Kereonnec est le nom d'une cochette née dans un élevage de Saint-Yvi. Cette jeune truie n'ayant pas encore mis bas fêtera ses deux mois mercredi. Hormis la boucle verte accrochée à l'une de ses oreilles, elle présente une autre particularité : elle possède un compte Facebook à son nom et revendique aujourd'hui plus de 700 followers. C'est Adrien Montefusco, éleveur installé depuis 2005, qui a choisi d'ouvrir cette page en complément de



celle de son exploitation de 2.000 porcs.

Démarche pédagogique

« Auparavant, je proposais des visites de l'élevage à des clients ou à des proches. Mais j'estimais que ça ne montrait ma profession qu'à un instant T. D'où l'idée de communiquer au travers de ce réseau social en y montrant des pans de la vie d'un seul animal. Si j'ai choisi une truie plutôt qu'un porc charcutier, c'est pour une

question de chronologie », argumente-t-il. Chaque semaine, il met en ligne deux à trois posts mettant en scène Luna de Kereonnec : vaccination, alimentation et même jeu, en l'occurrence celui qui consiste à manger le pantalon de l'éleveur quand il rentre dans la case ! C'est dans cet espace sur caillebotis que Luna cohabite avec une vingtaine d'autres jeunes bêtes.

L'éleveur assortit ses vidéos et ses photos, quand il arrive à en faire - « ce n'est pas facile à photographier, un cochon, ça bouge tout le temps » – de commentaires didactiques.

L'initiative a suscité des critiques

« Moi, je suis vraiment dans la vulgarisation, dans la pédagogie. Je ne milite pas », insiste l'intéressé. Car son initiative en ligne a attiré les détracteurs au moment où elle a commencé à être médiatisée. La page de Luna a connu son lot d'opposants:

des végans, des défenseurs du bienêtre animal, voire de purs « haters » (« ennemi » en anglais), comme savent en produire les réseaux sociaux. Autant de commentaires, pour certains insultants, qui ont imposé à l'éleveur de longs moments de modération, avant qu'il ne se résigne à ne plus rendre la page publique. « Maintenant, si vous voulez être ami avec Luna, il faut en faire la demande ». Face à ces critiques, Adrien Montefusco a répliqué par la pédagogie, refusant d'ouvrir un débat qui serait sans fin. « Encore une fois, je ne cherche à convaincre personne. Ceci dit, les échanges ont parfois été plus constructifs avec certains et je continue, depuis, à communiquer avec des végans, dans les commentaires ou en messages privés ». Luna de Kereonnec a aujourd'hui 726 followers. Les prochaines grandes étapes de sa vie devraient en attirer d'avantage, notamment sa première mise bas qu'elle devrait connaître d'ici huit mois environ. Même si cette notoriété continue de croître, l'éleveur préfère se limiter à un seul réseau social. « J'ai également pensé à un compte Twitter mais finalement non, car ce serait trop chronophage », conclut celui qui, seul à gérer cette exploitation proposant de la vente directe, estime vivre déjà des journées suffisamment longues.

▼ Contact

Facebook: luna de kereonnec

Voir la vidéo sur letelegramme.fr